• Suivi des oiseaux migrateurs en baie de Somme

Par Thierry Rigaux
Ornithologue bénévole et
Thomas Hermant, chargé d'étude faune

Depuis maintenant 25 ans, la migration post-nuptiale des oiseaux (c'est à dire la migration intervenant après la reproduction) fait l'objet de suivis plus ou moins réguliers en baie de Somme et plus précisément vers le Banc de l'Ilette, juste à l'ouest du parc ornithologique du Marquenterre. Le site s'inscrit donc dans la réserve naturelle nationale de la baie de Somme, gérée par le Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard. Il offre une vue sur une grande partie de la baie (Le Crotoy, Saint Valery et Le Hourdel, étant visibles) et sur un paysage de marais arrière-littoraux et de dunes. On y trouve une des ambiances les plus naturelles et les plus calmes de l'ensemble du nord de la France.

Le banc de l'Ilette, un site remarquable pour la migration des oiseaux

En plus d'être un site agréable, le Banc de l'Ilette présente un intérêt ornithologique majeur pour l'observation de la migration des oiseaux. Une très grande variété d'espèces (plus d'une centaine) peut en effet y être observée, des passereaux (petits oiseaux tels que les Pinsons ou les Mésanges) aux rapaces en passant par des limicoles (Chevaliers, Gravelots...) et des grands échassiers (Hérons, Cigognes...).

Jusqu'à présent, le site n'avait jamais pu être suivi de façon rigoureusement quotidienne par Picardie Nature car tous les suivis réalisés l'avaient été uniquement dans le cadre du bénévolat. Ces bénévoles avaient cependant permis de montrer que le flux migratoire observable dans la journée entre le mois d'août et la fin du mois de novembre avoisine les 500 000 voire le million d'oiseaux.

Pour en savoir plus et mettre en place un véritable dispositif de veille scientifique, Picardie Nature a sollicité des pouvoirs publics(Union Européenne, DREAL, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de la Somme), un soutien financier en 2010 qui a permis de mobiliser à la fois des salariés de l'association et des bénévoles qui continuent à être très impliqués. Le banc de l'Ilette est ainsi devenu un des sites de référence de la migration des passereaux et des rapaces en France. Ainsi, dans le cadre de la mise en place de l'observatoire de la faune sauvage, Picardie Nature a assuré un suivi journalier de la migration active de la dernière décade d'août à la fin du mois de novembre. Ce suivi vise à améliorer les connaissances sur le phénomène migratoire en baie de Somme en s'appuyant sur un protocole précis et reconduit chaque année. Ce suivi mis en place pour les dix ans à venir permettra de suivre le site et d'évaluer aussi rigoureusement que possible l'évolution des effectifs des différentes espèces migratrices transitant par le Banc de l'Ilette ainsi que l'évolution éventuelle de leur calendrier de migration, en relation, par exemple, avec les changements climatiques en cours. Sera étudié aussi l'impact de différents facteurs, notamment météorologiques, sur les mouvements d'oiseaux.



L'appui indispensable du bénévolat

L'association a également décidé pour la première fois cette année de mettre en place une session collective de suivi de la migration du 18 octobre au 6 novembre, grâce au recrutement d'éco-volontaires, sur le modèle d'autres projets tels que le camp de migration de l'Aiguillon-sur-Mer (Vendée - 85). Ce sont donc une douzaine de volontaires qui ont participé activement au suivi durant ces trois semaines. Les objectifs étaient ici de partager avec des observateurs passionnés par le spectacle exceptionnel du phénomène migratoire, d'apporter aux personnes en charge du dénombrement une assis-

tance technique en profitant des compétences des observateurs les plus aguerris, de contribuer à une formation réciproque des observateurs par le jeu des échanges de savoirs et d'expériences, d'organiser certains jours des observations complémentaires à celles pouvant être assurées par le seul « spotteur » salarié ou bénévole en charge du dénombrement (réalisation d'observations simultanées sur d'autres sites en vue de mieux cerner comment le flux varie spatialement, et de compléter le test d'un site alternatif au banc de l'Ilette, recherche de passereaux sur des sites de halte migratoire ou d'hivernage (passereaux nordiques, ...), comptage de diverses espèces au dortoir, séances de guet à la mer, etc.).

700 000 oiseaux observés en 2010

Cette année, de très bonnes journées ont eu lieu avec par exemple plus de 2 500 Mésanges noires le 29 septembre, plus de 33 000 Pinsons des arbres et près de 5 000 Tarins des Aulnes le 5 octobre, 20 Busards des roseaux et 26 Buses variables le 7 octobre, 471 Pigeons colombins le 8 octobre, 100 Éperviers d'Europe le 9 octobre, 109 Alouettes lulu le 10 octobre, etc. Puis il y eu une succession exceptionnelle de trois jours de très gros passage les 29, 30 et 31 octobre. Au cours de ces trois jours, plus de 300 000 oiseaux ont été dénombrés avec notamment plus de 650 Alouettes lulu, environ 2 100 Mésanges noires, 114 000 Étourneaux sansonnet, près de 200 000 Pinsons des arbres et 12 500 Pinsons du nord, 3 500 Tarins des Aulnes, plus de 160 Bouvreuils pivoines, etc. Pour le moment en 2010, et ce depuis le 3 août (le suivi étant devenu régulier à partir du 20 août), ce sont près de 720 000 oiseaux qui ont déjà été recensés au Banc de l'Ilette (en 453 heures de suivi réparties sur 80 jours)...



Un jour au banc de l'Ilette : témoignage d'une éco-volontaire

Une heure avant le lever du soleil, nous quittons le parking de la Maye pour nous engager dans la baie de Somme. La température est alors de 10°C et un vent de nord ouest nous fait face. Toute la baie est encore plongée dans le noir. Les seules lumières sont celles de St Valery et du phare de Brighton sur notre gauche. C'est marée basse. Sur le sable, on suit les traces de tracteurs laissées par les pêcheurs de coque. Très vite, le sol devient glissant : on ôte chaussettes et chaussures pour traverser la rivière Maye, profonde à ce niveau de 60 à 70 cm. L'essentiel, est de garder son équilibre lors du rhabillage pour ne pas tremper les chaussettes… Puis il reste environ 45 minutes de marche pour atteindre le spot d'observation. On distingue à droite, la masse sombre de la dune du Marquenterre. Sa pointe nous sert de repère. La mer est loin, on n'entend aucun bruit, à part les cris des oies du parc, celui d'un courlis cendré qui s'envole ou les tsiii, tsiii de quelques grives mauvis qui migrent et passent au dessus de nous dans la nuit. La baie est une immense étendue de sable toute plate. On croise des traces de sangliers… Arrivés près du spot, nous avons la surprise de voir, dans le clair-obscur, un troupeau de mouflons : un mâle avec ses grandes cornes nous regarde un instant avant de s'éloigner... Il reste à franchir les buissons d'argousiers et voila le « spot du banc de l'Ilette », une petite dune devant la forêt de pins. Nous sortons jumelles et longue-vue. Tout est calme. A l'est, les nuages se colorent peu à peu de magnifiques tons jaune orange qui contrastent avec les prairies du Marquenterre encore noires. Le lever de soleil éclaire peu à peu le paysage et nous offre une superbe vue : toute la baie avec la pointe du Hourdel juste au sud et la pleine mer à l'ouest. Au premier plan, le sable du banc de l'Ilette envahi par la végétation.

Des cormorans passent en vagues successives dans le ciel. Ils partent ainsi tous les



matins pêcher au large. On ne les comptabilise pas. Par contre, les premiers migrateurs se font entendre : les Pinsons du nord dont les couinements se mêlent aux cris des Pinsons des arbres. Ils passent très vite, direction plein sud. A peine le temps de vérifier à la jumelle la barre alaire blanche de l'un ou la queue échancrée de l'autre. 20, 30….. Les Pinsons des arbres passeront quasiment toute la matinée : ce sont les plus nombreux. Certains jours, on compte plus de 10 000 passages. Un autre cri : le tsli vitt d'une Bergeronnette grise. Où est-elle ? Ah oui ! la petite silhouette avec une longue queue tout là haut. Elle file aussi et disparaît rapidement. En l'observant à la jumelle, on découvre encore plus haut, un groupe de points noirs assez dispersés qui s'agitent tout en allant dans la même direction : sans doute des Tarins des aulnes. Leurs cris lèvent le doute… Puis le ciel est à nouveau calme, on n'entend que le tik, tik du Rougegorge ou le cri sonore de l'Accenteur dans les argousiers. Mais que font toutes ces petites Mésanges noires autour de nous ? Elles volètent de buisson en buisson et semblent se regrouper : c'est une migration rampante : associées à quelques Mésanges bleues, elles vont finalement décider de partir ensemble au dessus de la baie : 4 bleues et 11 noires. Elles sont passées. Beaucoup d'autres migrateurs hésitent aussi devant cette immensité qui ne doit pas leur convenir : un vol de 6 Chardonnerets arrive tout en gazouillant mais découvrant l'eau, d'un commun accord, ils font demi-tour et repartent dans les pins protecteurs. Tchac, tchac, tchac, 2, 4…18 Grives litornes passent sans hésiter à notre gauche pendant qu'un nuage d'Étourneaux sur la droite s'étale, se sépare en 2, se regroupe, monte et descend évoluant sans cesse comme un banc de poissons, puis se dirige enfin vers le sud : 150, 200… Étourneaux sont passés. Pyu…pyu .. le petit cri discret de 5 Bouvreuils pivoines : un mâle dans sa tenue rouge et noire se pose sur les argousiers devant nous. Magnifique ! Et la femelle moins colorée mais tout aussi élégante se pose juste à côté. Instant magique !...

Entre 2 passages, on peut contempler à la longue vue, les 500 Huitriers pies qui se nourrissent près du rivage et suivent la marée montante. On entend même le grondement de quelques phoques qui paressent sur les derniers bancs de sable.

10h30, la température monte : 11°C. C'est l'heure des rapaces. Les 2 Faucons crécerelles et le Busard des roseaux locaux chassent dans les dunes. Un Épervier sort des pins et s'élance au dessus de la mer. Bientôt il n'est plus qu'un point qui disparaît des jumelles. 2 Buses variables montent en tournant dans le ciel, de plus en plus haut, puis se décident à partir. Un Faucon pèlerin se lance aussi puis au milieu de la baie fait demi tour et repart vers le nord : peut-être, qu'il veut se régaler d'un de ces petits passereaux avant de continuer sa migration demain…

Bientôt 14h : fin du protocole officiel. Kip, kip, kip : 8 Bec-croisés se perchent au sommet des pins juste à notre hauteur : De fiers oiseaux rouges posés sur les pins verts et sur fond de ciel bleu. Juste le temps d'une photo avant leur départ. Kip, kip, kip direction l'Espagne... Prrit prrrit, 22 Alouettes des champs veulent aussi entrer dans les listes avec parmi elles un petit oiseau à la queue très courte : une Alouette lulu. Toutes filent également vers le sud.

Nous retournons alors vers le parking de la Maye en évitant de déranger les Bernaches cravants qui pâturent ou les Tadornes de belon. Ils ont besoin de cette halte en baie pour se nourrir et pouvoir ainsi continuer sans problème leur migration sur des milliers de kilomètres.

Odile PLATEAUX

Tous les oiseaux observés n'ont pas été cités. Pour davantage d'informations, voir le site Internet http://www.migraction.net